

CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE  
L'UNITE DES CHRETIENS

---

L'ŒCUMÉNISME A L'HEURE  
DE LA PANDÉMIE :  
DE LA CRISE A  
L'OPPORTUNITÉ

DOCUMENT DE TRAVAIL

SYNTHESE DES REPONSES  
DES CONFERENCES EPISCOPALES  
ET DES SYNODES ORIENTAUX CATHOLIQUES  
A L'ENQUETE DU CPPUC DE 2021 SUR LE COVID-19

2022

# TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	12
1. UNE « BENECTION CACHEE » .....	6
1.1. Être une famille.....	6
Une nouvelle prise de conscience .....	6
Une occasion de se connaître mutuellement.....	7
Inspiration mutuelle .....	9
Le cas des évangéliques et des pentecôtistes.....	10
Une distinction à faire .....	11
1.2. Nouvelles opportunités : prier, travailler et réfléchir ensemble.....	12
« De la crise à l'opportunité ».....	12
Prier ensemble .....	13
Nouvelle solidarité entre les Églises.....	15
Déclarations conjointes .....	16
Plaidoyer .....	17
La diaconie commune .....	18
Initiatives pastorales conjointes.....	19
Promouvoir la responsabilité civique .....	20
Réflexion commune.....	21
Une distinction à faire .....	22
1.3. L'œcuménisme à l'ère du numérique.....	22
Nouveaux contacts œcuméniques.....	23
Une participation croissante aux initiatives œcuméniques .....	24
Une occasion d'approfondir la connaissance des autres chrétiens.....	24
Une meilleure sensibilité œcuménique.....	25
Les réunions en présence sont-elles essentielles pour l'œcuménisme ?.....	25
Une distinction à faire .....	27

<b>2. DIFFÉRENCES MISES EN ÉVIDENCE PAR LA PANDÉMIE</b> .....	28
2.1. Des divergences théologiques et liturgiques mises en évidence.....	28
Une compréhension différente de l'espace sacré .....	28
Différents concepts et célébration des sacrements.....	29
2.2. Une compréhension différente de la pandémie .....	31
2.3. Des attitudes différentes à l'égard des restrictions en matière de santé publique.....	32
La mise en œuvre des restrictions officielles .....	32
Les réunions en présence sont-elles nécessaires ? .....	32
Égalité des droits des Églises.....	33
Quelques distinctions importantes .....	33
Une réalité transversale .....	34
<b>3. QUESTIONS ET DÉFIS COMMUNS POUR L'AVENIR</b> .....	36
La nécessité d'une réflexion commune .....	36
<b>3.1. Questions œcuméniques</b> .....	36
Un nouveau défi spirituel.....	37
Une nouvelle façon d'être Église.....	38
Une nouvelle façon de participer au culte .....	40
Un nouvel aréopage.....	41
<b>3.2. Questions à l'œcuménisme : un œcuménisme numérique ?</b> .....	43
Nouveaux moyens de communication .....	43
Nouvelles formes de communion œcuménique .....	44
Nouveaux acteurs œcuméniques .....	44
<b>CONCLUSION</b> .....	46
Promouvoir la communion dans un contexte de distanciation sociale.....	46
<b>ANNEXE</b>	
Conférences épiscopales et Synodes des Églises orientales catholiques ayant répondu à l'enquête.....	50



## INTRODUCTION

1. Le mouvement œcuménique moderne a toujours été étroitement lié aux évolutions politiques, sociales et culturelles. En effet, les processus de colonisation et de décolonisation ont soulevé des questions missionnaires qui furent à l'origine même de l'œcuménisme ; la chute des empires russe et ottoman et les migrations qui ont suivi ont donné lieu à de nouveaux contacts entre les chrétiens d'Orient et d'Occident ; la Première et la Seconde Guerres mondiales ont incité les chrétiens à faire face ensemble à des défis mondiaux ; et, plus récemment, l'évolution de la géographie du christianisme à la suite de la chute du Rideau de fer et de l'émergence du Sud a également appelé de nouveaux développements œcuméniques.

2. Il ne fait aucun doute que la pandémie de COVID-19, avec ses tragiques conséquences mondiales dans les domaines politique, économique, social, culturel et religieux, et en général son effet sur toute l'activité humaine, sera l'un des développements historiques qui façonneront le chemin œcuménique. Les chrétiens de toutes traditions ont été contraints de prendre des mesures sans précédent qui ont profondément affecté leur vie de foi et leurs relations, comme la fermeture des édifices religieux et l'annulation des liturgies en présence, même pour Pâques et pour les funérailles. Pourtant, la pandémie a également été l'occasion de redécouvrir certaines dimensions essentielles de la foi chrétienne, telles que la centralité de la Parole de Dieu, la dimension communautaire de la foi et l'« Église domestique ». La crise a soulevé des questions difficiles pour tous les chrétiens comme, par exemple : Quelle est la bonne compréhension chrétienne de la pandémie ? Comment célébrer la liturgie et les sacrements tout en respectant la distance sociale ? Comment l'Évangile peut-il être proclamé et entendu dans un contexte de confinement ? Comment l'Église peut-elle continuer à fournir des soins pastoraux à

ceux qui en ont besoin ? Comment la liberté religieuse peut-elle être sauvegardée dans le cadre de mesures restrictives de santé publique ? Comment maintenir la communion œcuménique ?

3. La crise sera un tournant dans l'histoire de l'humanité, non seulement en raison des effets de la pandémie, mais aussi parce qu'elle a accéléré l'émergence de l'« ère numérique ». Le processus mondial de numérisation a aussi clairement affecté le Mouvement œcuménique, qui a été mis au défi et transformé par l'émergence de nouvelles formes de communication et de communion. Ce processus a soulevé des questions ecclésiologiques, telles que : Comment les nouvelles formes de communication influencent-elles la communion ecclésiale ? Que signifient pour la vie ecclésiale les nouvelles formes de koinonia expérimentées au sein des Églises et entre elles ? Quelle est la signification de la communion « virtuelle » dans la recherche de l'unité « réelle » et pleinement visible ?

4. Les activités du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens ont également été profondément affectées par la pandémie : des visites et des voyages ont été annulés, certains dialogues internationaux ont été suspendus et la plupart de ses réunions et de celles de ses partenaires de dialogue ont été reportées ou déplacées en ligne. Cependant, certains dialogues ont découvert de nouvelles méthodes de travail, se réunissant plus fréquemment, parfois en groupes de rédaction ou de planification plus restreints ; certains documents ont même été finalisés et approuvés en ligne et de nouvelles initiatives d'œcuménisme spirituel en ligne ont été expérimentées.

5. Afin de mieux réfléchir à cette expérience et aux questions susmentionnées, le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens a cherché à s'enquérir des expériences et des réflexions locales. Comme l'a dit le

professeur Joseph Ratzinger en 1972 à l'occasion d'une réunion de délégués œcuméniques organisée par l'alors Secrétariat pour l'unité des chrétiens : « L'œcuménisme local n'est pas seulement un organe d'exécution de l'œcuménisme centralisé au sommet, mais plutôt une forme originale d'œcuménisme et un point de départ indépendant pour des réflexions théologiques » (Service d'information du CPPUC 20 [1972], p. 4). Ces paroles sont particulièrement significatives au moment où l'Église catholique est engagée dans un processus synodal partant du contexte local.

6. Le 19 janvier 2021, un questionnaire a été envoyé aux responsables œcuméniques de toutes les Conférences épiscopales catholiques et des Synodes orientaux catholiques. L'enquête, intitulée « Comprendre la communion ecclésiale à une époque de distanciation sociale », et disponible en cinq langues (anglais, français, italien, portugais et espagnol), posait des questions concernant : 1. la réflexion locale sur les questions théologiques et ecclésiologiques soulevées par la pandémie ; 2. les nouvelles opportunités offertes par la pandémie ; 3. les possibilités de s'inspirer des autres communions chrétiennes ; 4. les nouveaux problèmes ou tensions résultant des réponses des différentes Églises à la pandémie ; et 5. L'impact sur le travail des commissions mixtes de dialogue.

7. Sur 142 questionnaires, le CPPUC a reçu 88 réponses provenant de tous les continents : 39 d'Europe, 16 d'Afrique, 14 d'Amérique, 13 d'Asie, 4 du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord et 2 d'Océanie, dont 6 ont été envoyées par des Synodes orientaux catholiques (chaldéen, syriaque-catholique, syro-malabar, syro-malankar, grec-catholique ukrainien et grec-catholique slovaque). Les sources utilisées pour ces réponses varient : si la plupart d'entre elles sont une synthèse de la situation aux niveaux national et régional, certaines incluent les rapports de diocèses individuels (Australie, pays nordiques, Conférence des évêques latins

d'Inde), et d'autres s'appuient également sur des enquêtes et des études universitaires (Irlande et Écosse). Les réponses ont été en général amples et franches, et ont apprécié l'initiative. Dans un esprit de synodalité, le projet a été l'occasion de renforcer la collaboration entre le CPPUC et les responsables œcuméniques épiscopaux. Préparé en collaboration avec l'Institut d'études œcuméniques de l'Université pontificale Saint Thomas d'Aquin à Rome, ce document de travail a été rédigé sur la base des réponses et envoyé à tous les membres et consultants du CPPUC, qui l'ont discuté lors de son assemblée plénière du 10 novembre 2021, puis soumis à toutes les conférences épiscopales. Le CPPUC exprime sa profonde gratitude à tous ceux qui ont offert leur précieuse contribution à cette initiative.

8. Ce document de travail offre une synthèse des réponses des évêques à l'enquête du CPPUC sur l'impact de la pandémie sur l'œcuménisme, en proposant une perspective catholique au niveau mondial. Il ne prétend pas répondre à toutes les questions connexes ni même les formuler, mais se veut une première contribution à la réflexion sur le sujet. S'appuyant sur l'expérience locale des Conférences épiscopales catholiques, il se fait l'écho de leurs perspectives et cite abondamment leurs rapports dans leur forme originale – en traduisant en français ceux qui sont rédigés dans d'autres langues. Même s'il propose quelques considérations théologiques liminaires, son approche est avant tout pastorale. Destiné en premier lieu aux Conférences épiscopales, mais aussi aux chercheurs en études œcuméniques et à tous ceux qui travaillent dans le domaine de l'œcuménisme, il est publié dans l'espoir qu'il favorisera également la poursuite de la réflexion et stimulera le dialogue à tous les niveaux avec les autres chrétiens.

9. Ce document de travail comporte trois sections. Une première section rend compte des opportunités offertes par la pandémie pour renforcer et renouveler les relations entre

chrétiens. La deuxième, au contraire, se concentre sur l'impact négatif de la crise du COVID-19 sur l'œcuménisme. La dernière section identifie les questions œcuméniques qui interpellent tous les chrétiens, ainsi que les défis spécifiques auxquels le mouvement œcuménique est confronté pendant la pandémie et dans un monde post-pandémique.

## 1. UNE « BÉNÉDICTION CACHÉE »

10. Si la pandémie a empêché de nombreux contacts et projets œcuméniques, elle a aussi été l'occasion de renforcer et de renouveler les relations entre chrétiens, voire de créer de nouvelles formes de *koinonia* entre eux. En effet, comme l'indiquent de nombreux rapports, dans différentes régions, la pandémie s'est révélée être une « bénédiction cachée » et a même inauguré « un nouveau printemps œcuménique » (Malte), entraînant « ce qui pourrait être un changement historique dans les relations interconfessionnelles au niveau national » (Irlande). Cette synthèse met en évidence trois aspects importants dans lesquels des développements positifs ont été observés : une nouvelle conscience d'être une seule famille, le lancement de projets et d'initiatives communs et l'émergence d'un « œcuménisme numérique ».

### 1.1. Être une seule famille

#### *Une nouvelle prise de conscience*

11. Un premier résultat de la pandémie d'un point de vue œcuménique est que, comme l'exprime le rapport de la Slovaquie, citant le pape François : « Nous sommes tous, volontairement ou non, 'dans le même bateau' ». La pandémie a « ironiquement servi à faire naître un nouveau sentiment d'unité et d'objectif oublié dans les relations œcuméniques » (Écosse), et a entraîné « une redécouverte de l'importance du dialogue et de la nécessité de naviguer en collaboration dans des crises comme celles-ci » (États-Unis). En effet, « le COVID-19 a montré que non seulement les personnes mais aussi les Églises et les communautés ecclésiales sont interdépendantes », comme l'affirme le rapport de la Hongrie, qui note que, pendant la pandémie, le « réseau œcuménique est devenu beaucoup plus tangible et perceptible ». Dans la même veine, le rapport de la Côte d'Ivoire témoigne que « cette pandémie a fortifié la

communion chrétienne dans laquelle la Conférence épiscopale, à travers ses commissions, était déjà très présente ».

12. Cette conscience d'être une seule famille s'enracine dans l'expérience d'un destin commun mis en évidence par la pandémie. Ce destin a parfois été lu en termes d'exil commun qui peut aussi être un lieu de révélation, comme le commente le rapport de la Norvège : « [D]ans une lecture basée sur le récit biblique, [...] la catégorie de l'exil semble très appropriée. Nous sommes exclus, à bien des égards, de notre maison commune, l'Église. Mais le désert dans lequel nous nous trouvons est-il un lieu de révélation, de vocation ? ».

13. La conscience d'être une seule famille chrétienne est également ancrée dans l'expérience d'une vulnérabilité partagée. « L'expérience d'une vulnérabilité commune et de l'interdépendance des comportements au niveau mondial [...] nous a prédisposés à un dialogue dans une perspective de foi » (Argentine). Des catholiques de Zambie ont fait l'expérience que « les chrétiens d'autres communions sont comme nous [...] nous avons besoin les uns des autres, [...] nous sommes un : ensemble, nous pouvons faire plus. » Cette expérience d'une vulnérabilité partagée a été particulièrement ressentie dans les pays où le taux de familles interconfessionnelles est élevé. En ce qui concerne la solidarité spirituelle de ces familles pendant la pandémie, le rapport du Bélarus exprime un espoir : « Espérons que ces signes, encore faibles, pourront revigorer et rendre plus mûr et fructueux le processus œcuménique dans notre contexte local ».

#### *Une occasion de se connaître mutuellement*

14. Le confinement est devenu une occasion de mieux se connaître. Malgré, ou peut-être grâce à l'éloignement social, les chrétiens se sont regardés d'une manière renouvelée.

« Plus que de nouveaux contacts », cela a été « une occasion d'intensifier la communion entre nous », comme l'indique le rapport du Pérou. Le fait même que diverses activités se soient déroulées sur des plateformes virtuelles a offert la possibilité à la fois de se tourner vers d'autres réalités chrétiennes et d'être sensibles à la manière dont nous nous présentons (voir ci-dessous 1.3). La crise a incité les chrétiens à être plus attentifs les uns aux autres, comme l'affirme le rapport de Hongrie : « La situation de COVID-19 a renforcé l'habitude de faire attention les uns aux autres ». En ce sens, la pandémie a affermi la « responsabilité mutuelle » des chrétiens face aux défis communs. Le rapport d'Écosse note qu'« il existe un fort sentiment de collégialité et un partage des solutions aux problèmes qui se posent ».

15. Une attention particulière est portée à la façon dont les autres chrétiens réagissent à la pandémie. En Hongrie, « les Églises et les communautés ecclésiales ont constamment observé les mesures prises par les autres Églises, ce qui a également déterminé leurs propres dispositions ». De même, le rapport d'Irlande indique : « Si une autre dénomination prenait certaines décisions [sur une question liée à la pandémie], nous le savions [...] ; nous savions tous ce que les autres faisaient ». En Estonie, « la coopération et l'échange d'informations et d'impressions étaient plus importants et plus fréquents que d'habitude ». De même, en Inde, la pandémie « a donné l'occasion aux responsables d'Église de s'écouter davantage et d'être plus réceptifs ».

16. La pandémie a favorisé un intérêt croissant non seulement pour la façon dont les autres chrétiens réagissaient à la crise, mais aussi pour eux-mêmes et leurs communautés. Des initiatives visant à développer la familiarité mutuelle ont été encouragées, telles que les « visites virtuelles entre les Églises pour promouvoir l'unité » [« Visitas Virtuales entre Iglesias cristianas para promover la Unidad »] au Mexique, ou les « promenades œcuméniques » [« ökumenische

Spaziergängen »] en Allemagne. Comme l'observe le rapport de Hongrie, la pandémie « a fourni aux Églises et aux communautés ecclésiales une grande occasion de se rapprocher, en raison de l'attention accrue portée à l'autre ».

### *Inspiration mutuelle*

17. Dans un esprit « d'échange de dons », la pandémie a également été l'occasion de valoriser les pratiques et les initiatives des autres chrétiens. Comme l'indique le rapport de Slovaquie : « Nous avons été inspirés par les autres Églises dans la proclamation de l'Évangile à travers les médias en ligne ». De même, les évêques de Pologne observent : « [I]l est probable que les formes d'action des catholiques se soient rapprochées de celles plus largement utilisées dans les communautés évangéliques, en particulier les nouvelles communautés, par exemple les néo-charismatiques, qui ne disposent pas de leurs propres bâtiments sacrés ». De même, en Afrique, le rapport de la Tanzanie indique : « Nous notons avec admiration la manière dont les autres communions utilisent efficacement les médias pour sensibiliser à la pandémie. .... A partir de toutes ces inspirations, nous mettons souvent à jour nos propres stratégies ». Certains rapports mentionnent des initiatives et des aspects spécifiques qui ont inspiré les catholiques : la campagne baptiste « La foi ne vaccine pas » [« A fé não imuniza »] à São Paulo, au Brésil ; la solidarité et les efforts communautaires des églises orthodoxes en Australie ; la musique et les traditions de chant de diverses congrégations en Irlande.

18. Inversement, les rapports mentionnent également que d'autres chrétiens se sont inspirés des pratiques catholiques pendant la pandémie, notamment en ce qui concerne l'application des réglementations sanitaires aux célébrations liturgiques et sacramentelles. Le rapport des États-Unis indique : « Un certain nombre de nos partenaires œcuméniques, notamment les luthériens évangéliques, les

épiscopaliens, les orthodoxes grecs et les chrétiens réformés ont demandé comment nous répondions aux besoins sacramentels des catholiques en ces temps de distanciation sociale ». De même, le rapport de la Colombie indique que « les autres Églises, en particulier celles du Comité œcuménique, ont suivi de près les actions et les manières de procéder de l'Église catholique afin de les reproduire dans leurs communautés lorsque cela était possible ». Les protocoles établis par certaines conférences épiscopales catholiques ont parfois été adoptés par d'autres Églises chrétiennes, comme cela a été le cas au Portugal.

### *Le cas des évangéliques et des pentecôtistes*

19. Les évangéliques et les pentecôtistes représentent un cas particulier dans ce processus d'amélioration de la compréhension mutuelle. Ils sont souvent décrits dans les rapports comme un défi particulier en ce qui concerne la perception de la pandémie et l'attitude envers les règles de santé (voir par exemple le rapport sur la Corée, ci-dessous 2.3.). Néanmoins, certains rapports mentionnent que la pandémie a également encouragé de nouvelles relations avec les évangéliques et les pentecôtistes. Le rapport de France reconnaît que ces communautés ont été injustement dénigrées : « Stigmatisés, accusés d'être un cluster pour l'Est de la France, insultés, ces chrétiens avaient pourtant totalement respecté les règles sanitaires en vigueur en février 2020 à l'occasion d'une rencontre de prière ». Le même rapport indique que cette situation a été l'occasion pour les catholiques d'approfondir leurs relations en prenant publiquement le parti des pentecôtistes et des évangéliques : « Nous avons témoigné de notre solidarité et de notre soutien aux communautés du protestantisme évangélique. Cela a permis aussi une meilleure information des évêques, prêtres et communautés catholiques sur le protestantisme évangélique ». Le rapport de la Lituanie partage une expérience positive similaire, en déclarant : « Avant, il était

très difficile d'établir un contact avec les églises chrétiennes pentecôtistes. Maintenant, on peut voir que le climat s'améliore ». De même, le rapport d'Argentine témoigne que les projets caritatifs ont amélioré les relations avec les pentecôtistes, tandis qu'au Gabon, le fait que le représentant de toutes les communautés chrétiennes auprès du gouvernement soit un pasteur pentecôtiste indique que de nouvelles relations de confiance ont été établies.

### *Une distinction à faire*

20. Dans cette description générale de l'approfondissement de la connaissance mutuelle, il convient toutefois de faire une distinction entre les différents contextes œcuméniques. Dans les pays ayant une tradition œcuménique bien établie, la pandémie a contribué à approfondir les relations, même s'il était difficile d'établir de nouveaux contacts, comme ce fut le cas en Finlande : « La pandémie n'a pas établi de nouveaux contacts, mais d'une certaine manière une compréhension plus profonde les uns des autres ». Dans les pays où l'œcuménisme est moins bien enraciné, les relations œcuméniques ne se sont pas particulièrement développées, mais se sont plutôt arrêtées, comme l'expriment avec regret les rapports de Grèce, de Bosnie-Herzégovine et du Togo. De même, le rapport d'Islande affirme : « [L]a pandémie a été jusqu'à présent un âge de glace tant dans les activités de l'Église que dans les relations œcuméniques ». Cette distinction entre les différents contextes œcuméniques explique pourquoi, par exemple, le rapport du Rwanda a signalé des problèmes avec le questionnaire lui-même, car « posé dans un contexte différent du nôtre » et auquel il n'est donc « pas facile de répondre convenablement ». Cette distinction s'applique également aux différents dialogues théologiques bilatéraux : les dialogues récemment lancés ont eu plus de mal à établir des relations, tandis que les dialogues bien établis ont pu poursuivre leur tâche en approfondissant les relations. Comme l'indique le rapport des États-Unis :

« Les dialogues bien établis ont fait la transition avec une relative facilité, tandis que les dialogues plus jeunes ont eu beaucoup plus de mal à établir des relations ».

## **1.2. Nouvelles opportunités : prier, travailler et réfléchir ensemble**

*« De la crise à l'opportunité »*

21. Outre la nouvelle conscience d'être une seule famille chrétienne, la crise a également offert de nouvelles occasions de prier, de travailler et de réfléchir ensemble. Les catholiques écossais notent que la pandémie, paradoxalement, « d'un point de vue œcuménique, s'est transformée d'une crise en une opportunité de rencontre œcuménique, de dialogue et de prière », rapportant que 31% des congrégations chrétiennes déclarent avoir augmenté leur coopération avec d'autres dénominations pendant la pandémie. En Irlande également, la coopération chrétienne a été « plus fréquente et unie pendant la pandémie qu'à n'importe quel autre moment, avec des niveaux de collaboration sans précédent autour des questions liées à la pandémie ». De même, en Ukraine, la crise a « créé un esprit de solidarité et offert de nouvelles possibilités de dialogue entre chrétiens de différentes confessions », tandis que le rapport de la Zambie exprime la conviction que « si nous mettons en commun nos ressources et nos talents pour une cause commune, nous pouvons faire plus que ce que nous faisons actuellement. [...] Il est nécessaire d'identifier des projets communs qui peuvent être mis en œuvre ensemble. » En Italie aussi, la crise « a favorisé l'approfondissement et l'ouverture des relations œcuméniques, comme en témoigne le partage des expériences quotidiennes ». L'augmentation des activités œcuméniques est attestée par le fait que « de nombreux délégués œcuméniques et responsables d'Église ont déclaré être plus occupés pendant la pandémie qu'auparavant » (rapport des évêques catholiques du Canada).

Les rapports indiquent trois domaines où de nouvelles possibilités de collaboration ont été développées : la prière commune, le travail en commun et la réflexion conjointe.

### *Prier ensemble*

22. La pandémie a été l'occasion de prendre à nouveau conscience de l'importance de l'œcuménisme spirituel et d'explorer de nouveaux modes de prière commune. « Lorsqu'on prie ensemble, entre chrétiens, le but de l'unité paraît plus proche... Le Christ est réellement présent dans la communion de la prière ; il prie en nous », « avec nous » et « pour nous » (Ut unum sint 22). En effet, un nombre sans précédent d'initiatives de prière œcuméniques ont été organisées. Nombre d'entre elles ont été planifiées conjointement pour les victimes de la pandémie, pour leurs familles et pour les travailleurs de première ligne, au niveau national (comme les services œcuméniques au Mémorial Kaiser Wilhem de Berlin, au Temple Musée de Bruxelles et à la cathédrale La Almudena de Madrid) ou au niveau local (comme les services œcuméniques en voiture organisés dans l'enceinte d'un hôpital irlandais).

23. D'autres offices œcuméniques ont été consacrés à la prière pour la fin de la pandémie, demandant l'espoir en temps de détresse. Par exemple, le rapport écossais affirme : « Le développement œcuménique le plus significatif au cours de la crise du COVID a peut-être été la préparation et la publication hebdomadaire d'une Prière pour les dimanches soirs », une initiative pour la fin de la pandémie intitulée « Call to Prayer » qui a été lancée par le *Four Nations Leaders' Forum* établi par *Churches Together in Britain and Ireland*, avec la participation de responsables chrétiens nationaux de 14 Églises. Des initiatives similaires ont été organisées au niveau national au Pérou (« *Oramos en esperanza* », entre catholiques et évangéliques) ; en Inde (« *National Prayer* :

*One Sound, One Hope* ») ; et en Zambie (*National Ecumenical Prayer* « *In God we put our trust* »).

24. De nombreuses initiatives de prière œcuménique ont été organisées en ligne. Par exemple, une « retraite numérique œcuménique de Carême » prêchée par le cardinal Arborelius et l'évêque luthérien Karin Johannesson, a enregistré plus de 600 auditeurs en Suède. Dans le même pays, une retraite de carême œcuménique podcastée était préparée chaque dimanche par un prêtre dominicain et un pasteur luthérien. En Allemagne s'est tenu un culte œcuménique en ligne de Pentecôte « *Gemeinsam vor Pfingsten* », et en République tchèque plusieurs prières œcuméniques en ligne pour la fin de la pandémie ont été organisées.

25. Un résultat majeur de la pandémie a été la redécouverte de la sacramentalité de la Parole de Dieu. En soulignant l'inspiration reçue d'autres communautés chrétiennes, le rapport de France déclare : « Nous avons cherché à développer une réflexion et la prise en compte concrète de la sacramentalité de la Parole de Dieu et de la présence réelle du Christ dans la Sainte Écriture. Nous avons particulièrement relayé les expériences protestantes et orthodoxes de liturgies familiales domestiques auprès des Services nationaux de la Conférence des évêques de France chargés de la catéchèse et du catéchuménat ». Les évêques italiens constatent le même phénomène en ce qui concerne les familles : « Une redécouverte de la centralité de la Parole de Dieu dans la vie quotidienne [...] avec un accent œcuménique, déterminée par une réflexion, différemment articulée et approfondie, sur le rapport entre la Parole de Dieu et la famille ». Au Gabon également, les évêques catholiques notent que « le partage quotidien de la Parole de Dieu a été l'outil essentiel de la communion avec nos frères protestants » ; tandis que ceux de Porto Rico sont convaincus que « la pandémie a été une occasion de nous réinventer, et face à cette urgence mondiale de ne pas manquer de

communiquer avec chacun de nos paroissiens qui ont soif et faim de la Parole de Dieu. » La même expérience a été vécue en Australie, où des participants de nombreuses confessions ont assisté à un office national de lecture de l'Écriture et de prière en ligne pendant 24 heures, et en Zambie avec l'initiative intitulée « *At home with Holy Scriptures* ».

26. Enfin, les rapports notent que le Notre Père, la prière *par excellence* de tous les disciples du Christ, a été au centre des initiatives spirituelles communes pendant la pandémie. De nombreux chefs d'Églises et leaders chrétiens de différentes traditions ont répondu positivement à l'invitation du pape François à prier simultanément le Notre Père, le 25 mars 2020, pour la fin de la pandémie. Le résultat positif de cette initiative œcuménique est souligné par divers rapports, notamment en Italie, en Espagne et aux Pays-Bas, ce dernier citant un pasteur protestant : « C'est dans ces moments difficiles qu'il m'est apparu clairement à quel point le Notre Père est important ».

## **Nouvelle solidarité entre les Églises**

27. Outre la prière commune, les difficultés pratiques de certaines communautés chrétiennes ont également suscité une collaboration œcuménique fraternelle de manière inattendue. Le rapport de Hongrie affirme que « l'augmentation de la douleur, de la tristesse, des décès et des infections a rendu plus fraternelles les relations entre les Églises et les Communautés ecclésiales ». En raison des exigences de distanciation sociale, certaines d'entre elles ont demandé à utiliser les édifices catholiques. À cet égard, la Conférence des évêques de France affirme : « Cet accueil ne peut que développer un lien et une collaboration œcuménique à long terme ». Il s'agit donc d'un aspect positif de la situation sanitaire. « Parallèlement à la question du partage des bâtiments, les besoins financiers et juridiques des petites églises, aggravés par le confinement, ont suscité la solidarité

œcuménique. Le rapport de Suisse indique : « Une partie (non prévue) de nos activités a été de soutenir les petites Églises (souvent Églises de migrants) dans la gestion des instructions des autorités (plans de protection, etc.). À noter que les ‘petites’ Églises sont très affectées par l’interdiction des cultes (ou leur limitation). Elles se financent uniquement par les collectes ». De même, le rapport d’Allemagne fait référence au soutien financier et juridique offert aux petites Églises plus touchées par le COVID. Sur le même sujet, les évêques canadiens observent : « Il y a eu une augmentation de la collaboration, en particulier entre certains groupes protestants au Canada, par exemple les presbytériens, les luthériens, l’Église unie du Canada et même les anglicans. En partie, les défis fiscaux les rapprochent, et le COVID-19 accélère ce mouvement vers une plus grande intégration ».

28. Dans certains contextes, la position minoritaire de l’Église catholique a suscité sa solidarité œcuménique avec d’autres communautés chrétiennes minoritaires, comme ce fut le cas en Finlande : « Une chose aussi qui a uni en Finlande l’Église catholique et les autres communautés protestantes minoritaires, c’est qu’étant un groupe minoritaire dans la nation, nous avons un problème économique commun, dû au fait que les congrégations ne pouvaient pas se réunir. »

#### *Déclarations conjointes*

29. Outre la solidarité, les nombreux défis posés par la pandémie ont été l’occasion de publier des déclarations chrétiennes communes. Celles-ci ont été l’une des expressions les plus visibles de la collaboration œcuménique au cours du COVID-19. Les responsables d’Église ont reconnu une nouvelle fois l’importance de parler d’une seule voix, comme l’indique le rapport de l’Angleterre et du Pays de Galles : « Il est également très clair que nous avons reconnu qu’une voix commune unie parle plus clairement aux autres que plusieurs voix désunies ».

30. Certaines de ces déclarations s'adressaient aux chrétiens dans leur ensemble afin de soutenir leur espérance en temps de crise. En Irlande, plus de dix messages conjoints ont été publiés au niveau national. En Allemagne, les responsables catholiques, protestants et orthodoxes ont publié un message commun intitulé « Soutien, réconfort et espoir » [« *Beistand, Trost und Hoffnung* », 20 mars 2020]. Pâques 2020 a donné une impulsion particulière aux messages communs, comme ce fut le cas en Allemagne avec la « Parole pour le dimanche » [« *Wort zum Sonntag* »] ou en Italie avec le « Message œcuménique de Pâques "N'ayez pas peur" » [« *Messaggio ecumenico per la Pasqua « Non abbiate paura* »]. Parfois, ces initiatives ont impliqué également des représentants d'autres religions, comme la « Déclaration des chefs de cultes de Belgique » [« *Declaration of the Religious Leaders in Belgium* », 6 avril 2020].

31. D'autres déclarations s'adressent aux autorités civiles pour plaider en faveur de la liberté de religion. Par exemple, en Norvège, un appel commun a été lancé par l'évêque catholique et l'évêque luthérien d'Oslo dans une lettre ouverte intitulée « Un droit humain d'exercer sa foi avec d'autres » (17 février 2021). De même, les responsables de tous les groupes religieux reconnus ont signé une lettre commune adressée au gouvernement belge (janvier 2021). En Pologne, un appel commun des Églises et associations religieuses, intitulé « Souvenons-nous des morts, respectons leurs tombes », a été publié le 1<sup>er</sup> novembre 2020 ; et au Myanmar, la toute première déclaration commune des Églises chrétiennes a été publiée après le coup d'État du 1<sup>er</sup> février 2021.

### *Plaidoyer*

32. Non sans lien avec ces déclarations conjointes, un domaine majeur de collaboration entre les responsables d'Église a été celui de leurs relations avec les gouvernements

nationaux. En effet, divers rapports indiquent que les chrétiens ont été interpellés par le fait que, pendant la pandémie, la religion avait été considérée comme un service « non essentiel ». Comme l'indique le rapport de la Norvège : « Les autorités civiles ne considèrent pas la religion comme quelque chose de significatif et les besoins religieux de la population en ces temps de crise sont rarement pris en considération dans la formulation des règlements de contrôle des infections [...] Il y a un manque de proportion évident si l'on considère les règles beaucoup plus souples pour les lieux de commerce où, cependant, les mouvements sont moins rigoureusement contrôlés ». Ce défi commun a incité les chrétiens à collaborer non seulement par le biais de déclarations conjointes (voir ci-dessus) mais aussi en plaidant auprès des autorités civiles afin de garantir les droits de la religion. Si ces initiatives conjointes ont souvent échoué (comme le rapportent la Norvège et la Belgique), il semble qu'à certains endroits, les autorités aient adopté une approche plus équilibrée, notamment au niveau local. Comme l'indique l'auteur du rapport de Suisse : « J'ai le sentiment que nos autorités politiques se sont montrées de plus en plus attentives à cette dimension religieuse dans leurs réflexions ». De même, le rapport de la Côte d'Ivoire affirme que « la pandémie de COVID-19 a été une occasion pour le gouvernement de valoriser les forces que constituent les Églises chrétiennes et les religions non chrétiennes et de favoriser un temps d'échange et d'action commune des Églises chrétiennes ». En revanche, dans des pays comme le Brésil, les Églises ont dû faire face à l'absence de politique officielle de santé et aux positions contrastées, voire contradictoires, des différentes communautés chrétiennes.

### *La diaconie commune*

33. Le nombre croissant de personnes dans le besoin a incité les chrétiens à travailler ensemble pour aider les victimes de la crise. Les rapports décrivent comment la

pandémie a considérablement favorisé la diaconie œcuménique. En effet, des programmes caritatifs conjoints ont été lancés dans de nombreux pays au niveau national, comme la « Campagne de la fraternité œcuménique » [« *Campanha da Fraternidade Ecumênica* »] au Brésil, et au niveau local, comme les « mini-projets œcuméniques » en Ukraine, les « réseaux locaux d'action œcuménique » promus par le Conseil des Églises d'Afrique du Sud, et la coopération entre l'éparchie catholique de Bratislava et la diaconie évangélique. Parfois, ces projets impliquaient d'autres religions, comme le « Programme de parrainage interreligieux » promu par l'Église catholique Malankare pour cent familles pauvres appartenant à d'autres communautés chrétiennes, mais aussi hindoues et musulmanes. Les programmes conjoints ont parfois abordé des défis spécifiques du COVID-19, tels que la violence domestique (Ukraine), les migrants (Inde, Japon), les personnes âgées (Inde), les étudiants (Pays-Bas), la solitude (Inde, Pays-Bas), les enfants (Autriche), les enfants atteints du VIH (Côte d'Ivoire) et les inégalités raciales (États-Unis).

### *Initiatives pastorales conjointes*

34. La réponse aux défis pastoraux soulevés par la pandémie a également été une préoccupation œcuménique majeure et une occasion de collaboration fructueuse pour fournir des soins pastoraux communs. Comme le décrit le rapport finlandais : « Toutes les confessions ont partagé le souci de savoir comment nourrir spirituellement les membres des différentes congrégations ». En Écosse, le lien étroit entre la mission chrétienne et l'œcuménisme a été à nouveau souligné : « Le partenariat œcuménique a permis de maintenir ou de développer la mission chrétienne pendant la pandémie [...] ; des différences peuvent subsister et empêcher l'unité institutionnelle, mais de nombreux responsables d'Église ne semblent pas les considérer comme un obstacle à une coopération étroite dans la mission ».

35. La « pastorale de l'écoute » a été particulièrement importante à travers la mise en place de « lignes d'assistance sur le coronavirus » introduites par des chrétiens de différentes traditions, comme « *Pastoral da Escuta* » au Brésil, « *Pastoral listening line* » aux Pays-Bas et « *Helplines* » en Inde. Des gestes œcuméniques symboliques, comme la sonnerie des cloches, ont été utilisés dans différents pays en signe de solidarité envers les personnes isolées, les malades et le personnel de santé, mais aussi comme un appel à la prière, comme en Allemagne ou les « cloches de l'espoir et du réconfort » aux Pays-Bas. La pandémie a également favorisé la collaboration pastorale entre chrétiens en Australie, à travers les célèbres cours Alpha. Dans d'autres contextes, la crise a soulevé des questions concernant les cimetières nécessitant une collaboration interconfessionnelle, comme au Myanmar où un « *Joint cemetery committee* » a été créé.

#### *Promouvoir la responsabilité civique*

36. Dans une crise mondiale exigeant l'engagement combiné de tous les acteurs de la société, les Églises ont été appelées à unir leurs efforts pour promouvoir la responsabilité civique non seulement parmi leurs propres fidèles mais aussi parmi ceux qui ne sont pas affiliés à une Église. L'expérience en Angleterre et au Pays de Galles est qu'« il est devenu évident que de nombreuses personnes qui ne sont pas affiliées à une Église se sont tournées vers les Églises pour obtenir des conseils, et les communautés ecclésiales ont donc dû s'adapter et s'ouvrir davantage aux nouvelles façons de s'engager dans la société ».

37. De nombreuses initiatives conjointes visant à promouvoir la responsabilité civique ont été entreprises, comme l'« Appel au peuple ukrainien concernant la prévention de la propagation du coronavirus » lancé par le Conseil ukrainien des Églises et des organisations religieuses ; ou encore les campagnes conjointes lancées afin de

sensibiliser la population à la lutte contre la pandémie (Burundi), à ses dangers (Ouganda, Zambie), et de l'inciter à se faire vacciner (Gambie). La nécessité de corriger les interprétations apocalyptiques, les théories du complot ou le déni du COVID-19, et d'apporter une lecture chrétienne de la pandémie tout en encourageant la confiance dans la politique de santé publique a également constitué un champ de collaboration spécifique (Japon, Bangladesh, Brésil).

### *Réflexion commune*

38. La pandémie a été l'occasion non seulement de prier et de travailler, mais aussi de réfléchir ensemble. De nombreux thèmes théologiques et ecclésiaux ont été abordés de manière œcuménique sur des sujets tels que la mission, le ministère, la liturgie et les questions de santé. Certaines initiatives sont mentionnées dans les rapports, même s'il est clair que l'état de ces réflexions est encore préliminaire. Par exemple, *le Scottish Church Leaders' Forum* a commandé un projet de recherche intitulé «*Adapt and Be Flexible - the Mission Doesn't Stop*», *The Scottish Church and the COVID-19 Pandemic* » sur la vulnérabilité et l'interdépendance dans le monde, basé sur 350 réponses de 26 dénominations. Il est intéressant de noter que, dans cette enquête, à la question «*Quels ont été les aspects les plus gratifiants de votre ministère pendant la pandémie du COVID-19 ?*», les ministres de différentes traditions ont identifié «*le soutien et les partenariats œcuméniques* », ainsi que «*l'apprentissage de nouvelles compétences, l'approche de nouvelles personnes, le partage de nouvelles formes de culte* », concluant que «*notre mission doit être davantage hors de nos bâtiments* ». Le rapport des États-Unis fait référence à diverses initiatives de réflexion commune, telles qu'un webinaire œcuménique parrainé par le Conseil national des Églises sur l'obligation morale chrétienne de se faire vacciner ; un dialogue en ligne promu par le Centre d'études chrétiennes orthodoxes de l'Université Fordham intitulé «*COVID-19 et les défis actuels*

de la communauté œcuménique » ; et la publication en ligne des réflexions d'autres Églises sur le site de la Conférence des évêques catholiques des États-Unis.

### *Une distinction à faire*

39. À partir de cet aperçu des nouvelles possibilités de prier, de travailler et de réfléchir ensemble, il est nécessaire de faire une distinction entre le niveau local et le niveau national. Certains rapports indiquent que l'engagement œcuménique était moins important au niveau local qu'au niveau national, comme ce fut le cas en Irlande : « Au niveau local, en raison des restrictions, il n'a pas été possible de s'engager autant au plan interconfessionnel ». Le rapport de la Belgique indique également que la collaboration a été mise en œuvre tout d'abord au niveau national : « Durant la pandémie, les contacts entre les chefs de culte se sont intensifiés, surtout dans les relations avec l'État ». D'autres rapports, au contraire, témoignent de développements œcuméniques principalement au niveau local, comme ce fut le cas au Canada. De même, le rapport de Suisse indique : « Sur le plan local, de nombreuses initiatives œcuméniques sont nées dans les domaines de la solidarité et de la diaconie... En outre, les contacts locaux avec les autorités politiques en vue de négocier et transmettre les directives sanitaires se vivent souvent sur un plan œcuménique entre Église catholique et Églises réformées évangéliques, parfois aussi en lien avec diverses communautés orthodoxes ». Il est intéressant de noter que le rapport de la Bolivie indique que la pandémie a favorisé une meilleure articulation entre les initiatives et les projets œcuméniques locaux et continentaux.

### **1.3. L'œcuménisme à l'ère du numérique**

40. La pandémie a révélé et accéléré la progression mondiale de la numérisation qui transforme nos sociétés et nos Églises. Comme l'indique le rapport de la Norvège : « Les

épidémies et les tentatives de prévenir l'infection en limitant les contacts sociaux ne sont pas nouvelles. Cependant, ce qui est unique dans la pandémie actuelle, c'est que les progrès technologiques offrent de nouveaux moyens pastoraux qui ne nécessitent pas de proximité physique. Toutes les confessions ont dû apprendre à être une Église à l'ère du numérique ». En effet, « une nouvelle 'culture en ligne' a été un phénomène accepté », y compris dans les pays en développement, comme l'indique le rapport d'Inde : « Le bond soudain dans l'utilisation des médias numériques a aidé l'Église en Inde à combler efficacement le fossé ». Cette nouvelle « culture en ligne », avec ses résultats tant positifs (y compris certains avantages écologiques et financiers) que négatifs, a eu un impact sur tous les aspects de la vie ecclésiale, y compris l'œcuménisme.

#### *Nouveaux contacts œcuméniques*

41. De nombreux rapports indiquent que les moyens numériques ont permis de nouveaux contacts œcuméniques. Comme l'indique le rapport de l'Équateur : « [N]ous avons perçu que les initiatives virtuelles ont fourni l'occasion de nouvelles rencontres et relations qui n'existaient pas auparavant ». Paradoxalement, la nécessité de respecter la distance sociale a eu pour résultat de surmonter les obstacles ou les limites des distances physiques grâce aux moyens numériques. Les distances entre le « centre » et les « périphéries » sont devenues moins importantes, comme le montre le rapport de la Suède : « [D]ans un sens, il est maintenant beaucoup plus facile de rencontrer des gens de tout le pays, en particulier si vous vivez à la campagne. Pour certains, il est donc beaucoup plus aisé de se rencontrer maintenant, et plus souvent ». La distance entre les générations a également été réduite grâce à la participation croissante des jeunes aux activités œcuméniques, attirés par les médias sociaux modernes, comme l'indiquent les rapports de Slovaquie, du Bénin et du Japon.

### *Une participation croissante aux initiatives œcuméniques*

42. Un autre résultat de l'utilisation des outils numériques a été une participation accrue aux initiatives œcuméniques. En général, la participation aux programmes en ligne organisés par les Églises a augmenté de manière beaucoup plus significative par rapport aux initiatives physiques habituelles se déroulant dans les lieux de culte – un phénomène également favorisé par le fait que de nombreuses personnes se sont isolées et ont commencé à redécouvrir leur foi. Les rapports mentionnent souvent le même résultat pour les activités œcuméniques. Les services œcuméniques diffusés en direct ont été accessibles à un public plus large qui n'aurait peut-être pas pu y assister en personne. Un évêque australien fait remarquer : « Dans mon propre diocèse, la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens n'a jamais été aussi bien suivie ». Le rapport du Canada observe : « L'ampleur et le nombre de personnes attirées par ces offices sont assez impressionnants, avec un rassemblement en ligne plus important que celui qui aurait eu lieu en présence ».

43. Cette participation croissante aux activités œcuméniques ne concerne pas seulement le culte, mais aussi les projets de formation, car la pandémie a stimulé une plus grande demande de programmes d'apprentissage. Les rapports du Brésil (« *Simpósio de Formação Ecumênica* »), de Malte et de Bolivie indiquent que la pandémie a favorisé la mise en place de nouveaux projets ainsi qu'un intérêt et une participation accrues aux cours en ligne sur l'œcuménisme organisés aux niveaux local, national et international.

### *Une occasion d'approfondir la connaissance des autres chrétiens*

44. Un troisième résultat œcuménique de la numérisation de la vie de l'Église ne concerne pas directement les activités œcuméniques. Le fait que tant d'activités ecclésiales soient

accessibles en ligne a été l'occasion pour les communautés chrétiennes de mieux se connaître les unes les autres. Comme l'indique le rapport du Bélarus : « En tant qu'Église catholique, nous sommes conscients que nos frères orthodoxes, protestants et les autres chrétiens ont également accès à ces émissions sur Internet, ce qui constitue une excellente occasion de nous faire connaître auprès d'eux ». Le rapport de la Côte d'Ivoire explique comment la diffusion en ligne d'une chorale catholique a permis d'établir des contacts avec d'autres chrétiens. Dans la même veine, les évêques autrichiens affirment : « De nombreuses congrégations chrétiennes ont mis à disposition des ressources en ligne (textes liturgiques, bulletins d'information, vidéos, services de culte en ligne). Cela a également été l'occasion pour les gens d'avoir une connaissance de base d'autres formes de célébration, de dénominations et de congrégations ».

#### *Une meilleure sensibilité œcuménique*

45. Une conséquence de cette accessibilité à travers les mass-médias a été une meilleure sensibilité œcuménique. Le fait que de nombreuses activités d'Église soient diffusées en continu et regardées par d'autres chrétiens a eu pour effet de renforcer la conscience œcuménique. Comme l'indique le rapport du Bélarus : « Cela demande une plus grande attention et sensibilité envers les chrétiens non catholiques. Il ne s'agit pas seulement d'éviter les questions choquantes qui pourraient heurter la sensibilité des non-catholiques, mais aussi de montrer, de manière positive, notre ouverture aux chrétiens non catholiques et de les inviter à un dialogue fraternel ».

#### *Les réunions en présence sont-elles essentielles pour l'œcuménisme ?*

46. Cependant, la numérisation a aussi ses limites pour l'œcuménisme. Les restrictions en matière de déplacements et de distanciation qui ont empêché de nombreuses rencontres

œcuméniques, ont amené beaucoup de personnes à apprécier à nouveau l'importance des réunions en présence. Pour certains, la crise a renforcé la conviction que les rencontres en présence sont essentielles pour promouvoir l'unité des chrétiens, comme l'indique le rapport des États-Unis : « Tous nos partenaires et nous-mêmes sommes universellement d'accord pour dire que la meilleure approche du dialogue œcuménique est l'interaction de personne à personne ».

47. Le manque d'interaction personnelle a particulièrement affecté le dialogue théologique. Le même rapport des États-Unis décrit de manière concrète les difficultés rencontrées par les commissions de dialogue travaillant en ligne : « En ce qui concerne les dialogues théologiques, il a fallu sensiblement plus de temps aux théologiens pour se comprendre et se sentir assez à l'aise pour entamer des échanges intellectuels. Il n'y a pas toujours d'indices verbaux et physiques pour indiquer qu'un partenaire de dialogue a terminé sa pensée et qu'un autre peut commencer. Le rôle d'un modérateur impartial est bien plus crucial dans les échanges en ligne. La perte d'interactions informelles, telles que les pauses café et les repas, une prière communautaire substantielle et les liturgies en présence, a causé un recul en termes de relationnalité nécessaire pour entrer dans les échanges spirituels et intellectuels essentiels au dialogue théologique et à la découverte de zones de convergence ». Le rapport du Canada partage le même avis : « [S]i les appels par vidéoconférence ont été utiles pour poursuivre le travail/contact des dialogues, les rencontres en présence sont essentielles pour la mission de l'œcuménisme et du dialogue ».

48. Il convient de noter que certains dialogues ont été plus sensibles que d'autres à l'importance des réunions en présence. Au Canada, comme dans d'autres pays, tous les dialogues théologiques nationaux ont poursuivi leurs travaux, à l'exception du dialogue orthodoxe-catholique « qui accorde une grande importance

aux réunions en présentiel et a donc refusé l'utilisation de la vidéoconférence ».

### *Une distinction à faire*

49. La numérisation n'est pas un phénomène général. Il convient de distinguer les pays et les populations qui sont déjà entrés dans l'ère numérique de ceux qui ne le sont pas. Cette inégalité est soulignée par le rapport de Madagascar, qui affirme explicitement : « Nous ne sommes pas encore dans l'ère du numérique ». En outre, même dans les pays pleinement entrés dans l'ère numérique, tous ne sont pas en mesure de se « connecter », pour des raisons économiques ou culturelles, ou en raison d'un fossé générationnel.

## 2. DIFFERENCES MISES EN EVIDENCE PAR LA PANDEMIE

50. En résumant les réponses à l'enquête, la première section de ce document a identifié certains résultats positifs de la pandémie sur les relations œcuméniques. La section suivante se concentre maintenant sur l'impact négatif de la crise du COVID-19 sur l'œcuménisme. Comme pour les résultats positifs, ces aspects négatifs indiquent le fait que la crise a révélé, plus qu'elle n'a généré, des défis déjà existants. Sur la base des rapports, trois défis principaux peuvent être identifiés : le fait que les divergences théologiques entre les traditions chrétiennes ont été mises en évidence, les différentes compréhensions de la pandémie et les différentes attitudes envers la politique de santé publique.

### 2.1. Des divergences théologiques et liturgiques mises en évidence

51. Un premier impact négatif de la pandémie sur les questions œcuméniques est le fait que la crise a mis à nouveau en évidence de profondes divergences théologiques entre les traditions chrétiennes. Ces divergences concernent principalement les questions liturgiques et sacramentelles, telles que la nécessité de la présence physique pendant la liturgie et le lien entre la célébration eucharistique et la communion. En effet, comme le note le rapport des États-Unis : « [D]u fait des divergences théologiques, certaines dénominations ont pu être plus flexibles que d'autres face à cette crise [...] La pandémie a mis en évidence certaines de ces divergences ».

*Une compréhension différente de l'espace sacré*

52. Étant donné que le confinement a empêché l'accès général aux lieux de cultes, les conseils émis par les responsables ecclésiastiques pour les offices diffusés en direct

dans un souci de sécurité publique ont mis en évidence différents accents théologiques et dévotionnels concernant l'importance de l'espace sacré. À cet égard, le rapport de l'Angleterre et du Pays de Galles indique que « pendant une certaine période, seule l'Église catholique a diffusé en direct depuis un édifice religieux. Bien que cela n'ait pas créé de tension particulière, ce fait a mis en évidence un aspect sous lequel nous n'étions pas unis pendant cette période ». De même, le rapport des Pays-Bas indique que « la crise du coronavirus révèle que la célébration de la liturgie par les catholiques et les protestants est différente et est vécue différemment... La crise du coronavirus montre que les protestants n'ont pas de théologie du lieu (sacré) ». La crise a souligné l'importance des lieux sacrés pour les catholiques, comme l'indique le rapport de la Belgique : « Même si la vie de croyant ne se déroule pas exclusivement dans le lieu de culte, beaucoup ressentent cette mesure [le confinement], sur le long terme, comme une restriction drastique de celle-ci ». De même, le rapport du Bénin observe : « Le confinement a permis de remarquer l'attachement des croyants au rassemblement dans un lieu de culte, qui crée la proximité et la solidarité de foi », tandis que le rapport d'Albanie affirme : « Il est important d'essayer de comprendre comment simplifier la communication sans perdre l'importance des lieux sacrés ».

### *Différents concepts et célébration des sacrements*

53. La liturgie et la notion de sacrement sont étroitement liés à la question de l'espace sacré. La crise a mis en évidence la différence entre les Églises « sacramentelles » et « non sacramentelles ». Comme l'affirme le rapport des Pays-Bas : « La crise du coronavirus révèle que la célébration de la liturgie par les catholiques et les protestants est différente et est vécue différemment ». Le même rapport ajoute : « Dans la plupart des services protestants, la sainte cène n'est pas célébrée ; l'accent est mis avant tout sur la parole proclamée.

Si ce qui compte est d'entendre la parole, écouter le service peut suffire ».

54. Une autre question est le mode approprié de recevoir la communion. Un contraste entre les gréco-catholiques et les orthodoxes a été relevé par le rapport de l'Église métropolitaine catholique byzantine de Slovaquie, en raison de l'obligation d'appliquer les règles de santé publique : « Des tensions sont apparues en raison du non-respect de ces règles – il y avait là un malentendu – les croyants orthodoxes célébrant les Divines Liturgies avec les croyants et recevant l'Eucharistie sous deux espèces (alors que nos prêtres et croyants [gréco-catholiques] suivaient les mesures strictes pour les Divines Liturgies sans la participation des fidèles et, si cela était autorisé, seulement avec un nombre limité de croyants ; ils recevaient l'Eucharistie à la main et seulement sous l'espèce du pain). » La même question a été soulevée par le rapport de Croatie, où une forte minorité orthodoxe est présente. Dans les communautés chrétiennes d'Occident, divers rapports mentionnent des pratiques contrastées de réception de la communion, étroitement liées à la compréhension théologique de l'Eucharistie, notamment la « communion numérique/en ligne » avec la consommation domestique de pain et de vin consacrés dans une liturgie en ligne (Allemagne) ; et dans des cas extrêmes, la « livraison de l'Eucharistie par la poste pour ceux qui ne peuvent pas assister physiquement à la liturgie » (États-Unis). D'un autre côté, dans certains contextes, la crise a été l'occasion d'un rapprochement liturgique avec certains protestants et d'une prise de conscience que les changements sont souvent motivés par la nécessité. Par exemple, le rapport de la Suède, notant que les Églises luthériennes suédoises ont commencé à ne donner la communion que sous une seule espèce (le pain), commente que « certains luthériens ont mentionné cela comme un point où l'Église luthérienne s'est ici rapprochée de l'Église catholique dans cette pratique. Dans l'urgence,

certaines formes peuvent (apparemment) être modifiées et ne sont pas gravées dans la pierre ».

## **2.2. Une compréhension différente de la pandémie**

55. Les différences d'interprétation de la pandémie constituent un autre sujet de division entre chrétiens. Les rapports mentionnent souvent que le déni de la crise ou les théories complotistes, les interprétations apocalyptiques/de punition divine, le rejet des vaccins et la proposition de remèdes non scientifiques ou magiques ont entraîné des tensions entre les communautés chrétiennes et des conséquences négatives pour toutes, comme cela a été le cas en République tchèque, en Équateur, au Guatemala et au Myanmar. Comme l'exprime le rapport du Guatemala : « La principale difficulté qui s'est accentuée est peut-être l'approche qu'ont les différentes confessions chrétiennes de ces maux ; surtout de la part des fondamentalistes et des personnes de même sensibilité, l'interprétation se fait en termes de punition divine, avec des supplications et des appels au pardon ». Ces approches fondamentalistes ont surtout été promues par certains leaders ou groupes évangéliques et pentecôtistes. Dans les pays où les relations œcuméniques sont particulièrement marquées par des tensions avec ces chrétiens, comme au Honduras, les tensions se sont accrues en raison de ces interprétations.

### 2.3. Des attitudes différentes à l'égard des restrictions en matière de santé publique

#### *La mise en œuvre des restrictions officielles*

56. Si la défense de la liberté religieuse a été l'occasion d'une collaboration œcuménique (voir ci-dessus 1.2), des tensions sont parfois apparues concernant la mise en œuvre des restrictions officielles. Les exigences concurrentes de la sécurité publique et du culte communautaire sont complexes et, inévitablement, les communautés chrétiennes ont divergé dans leur façon de peser ces biens respectifs et d'interpréter les conseils du gouvernement. Le rapport de Corée mentionne l'infection massive qui s'est produite pendant certains cultes évangéliques, ce qui a conduit l'opinion publique à juger négativement la religion dans son ensemble et a entraîné des tensions entre les chrétiens ; à l'inverse, le rapport du Pérou reconnaît que, bien que certains ne l'aient pas fait, la grande majorité des évangéliques ont suivi les protocoles. En Italie, certaines tensions ont été constatées autour de l'application différente de ces règles par les orthodoxes utilisant des édifices catholiques. De même, le rapport du Canada indique que « certaines communautés ecclésiales (principalement du courant protestant) se sont publiquement battues contre les règlements sanitaires (contre le port de masques, la fermeture d'églises), ce qui peut poser des problèmes aux autres groupes ecclésiaux et confessionnels qui tentent de respecter les règlements et de se distancier des groupes, tant aux yeux du public que des responsables gouvernementaux ».

#### *Les réunions en présence sont-elles nécessaires ?*

57. Des tensions sont parfois apparues sur la question de savoir si les rassemblements en présentiel étaient même nécessaires. Comme l'observe le rapport des États-Unis : « Certains responsables confessionnels ont déclaré

publiquement qu'ils ne considéraient pas les rassemblements en présence comme essentiels, ce qui a rendu la tâche plus difficile à d'autres confessions (notamment les orthodoxes orientaux) qui comptent beaucoup sur l'engagement physique de toute la personne dans la liturgie sacrée. Ces différentes priorités ont été source de confusion, le gouvernement tentant de mettre en place des restrictions plus contraignantes pour certains chrétiens que pour d'autres ».

### *Égalité des droits des Églises*

58. Des tensions se sont également manifestées autour de l'égalité des droits des différentes Églises à exercer la pastorale auprès de leurs fidèles, par exemple en accédant aux hôpitaux pendant le confinement. Comme l'observe le rapport du Canada : « Certains partenaires ont fait remarquer qu'ils n'avaient pas bénéficié d'un accès égal par rapport aux autres groupes confessionnels. Certains groupes religieux ont également beaucoup tenu à s'assurer que les autres ne se voyaient pas accorder une plus grande liberté d'action pendant la pandémie ».

### *Quelques distinctions importantes*

59. Il est clair cependant que les différents contextes culturels des chrétiens ont affecté leurs relations avec les autorités pendant la pandémie et donc leurs relations avec les autres communautés chrétiennes. Cela concerne en particulier certaines diasporas chrétiennes. Par exemple, le rapport de Suède indique que « beaucoup de catholiques et d'orthodoxes ne sont pas nés en Suède, où la confiance dans les autorités est généralement élevée, et beaucoup d'entre eux ont perçu les restrictions imposées par les autorités comme un moyen de persécuter ou de supprimer les chrétiens et les catholiques qu'ils avaient connu dans leur pays d'origine, comme en Europe de l'Est pendant le communisme ou au Moyen-Orient ». Le même rapport poursuit : « Certains

catholiques d'Irak (chaldéens), par exemple, ont également demandé pourquoi on fermait l'église ici pour un (petit) virus, alors qu'ils étaient habitués à avoir des messes en Irak pendant les bombardements ».

60. Une autre distinction concerne le statut majoritaire/minoritaire des communautés chrétiennes dans un lieu donné, qui peut également déterminer leurs relations avec les autorités. Les catholiques de Norvège rapportent : « Pour une Église minoritaire comme la nôtre, il serait vain et source de division d'affronter l'État comme l'ont fait les évêques catholiques en France en ce qui concerne l'accès aux églises et aux célébrations. Une telle action - pour être productive - présuppose une détermination commune des responsables chrétiens, ce qui n'a pas été le cas ».

#### *Une réalité transversale*

61. Les différentes compréhensions et attitudes envers la pandémie ont souvent été interprétées comme une division entre les communions chrétiennes « libérales » et « conservatrices », comme l'indique le rapport des États-Unis : « Les opinions varient largement, certains chrétiens plus conservateurs considérant les restrictions comme une atteinte à la liberté religieuse, tandis que les confessions plus libérales ne perçoivent aucune menace ». Il convient toutefois de noter que ces différentes compréhensions et attitudes ne s'appliquent pas seulement aux différentes Églises, mais existent au sein de chaque communauté. En ce sens, la division en termes de « libéraux » et « conservateurs » est transversale, puisque, par exemple, des interprétations apocalyptiques ou une résistance à la vaccination ont existé au sein de chaque communauté chrétienne, comme le notent les rapports des États-Unis, de la République tchèque, du Guatemala et du Brésil. De même, une certaine méfiance à l'égard du strict respect des règles sanitaires par les autorités ecclésiastiques était partagée par les chrétiens

indépendamment de leur appartenance, comme l'indique le rapport des Pays-Bas : « Un certain nombre de croyants dans les différentes Églises se demandent si les responsables d'Église ne se concentrent pas trop sur le protocole du culte et de la célébration ».

### 3. QUESTIONS ET DEFIS COMMUNS POUR L'AVENIR

62. Après avoir présenté les opportunités et les difficultés découlant de la pandémie, la dernière section de ce document de travail se concentrera à la fois sur les questions œcuméniques qui interpellent tous les chrétiens et sur les défis spécifiques auxquels le Mouvement œcuménique est confronté. En effet, comme l'indique le rapport de la Norvège, « les expériences partagées de la pandémie vont certainement enrichir les réflexions œcuméniques dans les années à venir ».

#### *La nécessité d'une réflexion commune*

63. Tous s'accordent à dire que la pandémie nécessite une réflexion théologique et spirituelle. Certains rapports soulignent le fait que cette réflexion doit être entreprise de manière œcuménique. Comme l'affirme le rapport des États-Unis : « Il faudra du temps pour discerner l'impact spirituel que la pandémie a eu sur l'ensemble de nos congrégations et de nos Églises. La réalité omniprésente de la pandémie qui a englobé le monde entier nous a tous réunis. Bien qu'inconfortable, elle conduira sans aucun doute à une future réflexion théologique approfondie. Cette réflexion théologique sera véritablement enrichie si tous les chrétiens s'y engagent ensemble ».

#### 3.1. Questions œcuméniques

Les questions mentionnées par les rapports qui interpellent tous les chrétiens se réfèrent à quatre domaines particuliers, spirituel, ecclésiologique, liturgique et missionnaire.

## *Un nouveau défi spirituel*

64. La pandémie et le confinement ont constitué un défi spirituel pour les chrétiens de toutes traditions. Beaucoup se sont sentis fortement confrontés à des questions concernant leur propre vie, comme l'exprime le rapport du Japon : « La pandémie a soulevé de nombreuses questions sur notre style de vie et la façon dont les gens font face aux questions fondamentales concernant la vie et son sens » ; ou de la Côte d'Ivoire : « La pandémie a été l'occasion de revisiter et de réorienter nos vies de manière plus approfondie ». Le rapport de la Slovénie conclut que « le virus nous a 'mis à genoux' et nous a montré concrètement que nous ne sommes pas les maîtres mais seulement les intendants de ce monde ». De même, le rapport de la Belgique observe que les chrétiens ont été remis en question dans leurs propres certitudes et priorités : « Nous nous sentions seigneurs et maîtres, intouchables. Le coronavirus COVID-19 nous enlève cette illusion : nous ne maîtrisons pas tout, nous sommes des êtres fragiles et vulnérables, non seulement ici ou là, mais partout dans le monde. [...] Nous espérons aussi qu'une fois la crise passée, nous n'oublierons pas trop vite ce qui nous est arrivé. Car qui oublie accroît sa fragilité. Cette crise peut nous ouvrir les yeux et nous aider à revoir nos priorités, tant dans notre vie privée que dans la vie en société ».

65. Cet appel à un changement de style de vie a parfois donné lieu à des approches providentielles et eschatologiques. Par exemple, le rapport de l'Église syromalabare note que « la discussion sur la compréhension chrétienne de la pandémie est en cours parmi les gens. Mais à présent, les gens s'accordent généralement à penser que Dieu a permis cette pandémie comme une force pour rectifier le style de vie du monde et comme un défi à relever par l'Église et la société pour répondre aux nouveaux besoins matériels et spirituels de la population ». De même, le rapport de Slovénie insiste sur la dimension eschatologique : « [L]e virus nous

place au « bord de l'éternité » et nous invite à résoudre les questions globales de la vie, parmi lesquelles figurent également les réalités eschatologiques. »

### *Une nouvelle façon d'être Église*

66. Outre les questions spirituelles, plusieurs rapports soulignent les défis ecclésiologiques posés par la pandémie. Comme l'indique le rapport d'Ukraine : « L'Église en tant qu'institution est confrontée à certains défis et subit une transformation dans le nouveau monde post-coronavirus ».

La pandémie a remis en question la compréhension de l'Église en tant que communauté. Les évêques irlandais observent qu'il y a eu une redécouverte du fait que l'Église en tant que communauté de croyants est « plus qu'un édifice », indiquant que « la pandémie a suscité une attention nouvelle quant à la dimension communautaire de la foi ». La diffusion en ligne du culte chrétien a soulevé des questions sur la signification de la communauté dans le cadre de ce qui apparaît comme un modèle d'Église chrétienne en rapide évolution, y compris la communauté virtuelle. En effet, Internet n'est pas simplement un moyen d'information mais fonctionne également comme un espace social. L'interconnexion numérique entre les chrétiens est donc perçue comme une véritable *koinonia*, comme en témoigne le rapport de Côte d'Ivoire : « Cette expérience de construire la communion ecclésiale par l'usage des différentes technologies de communication s'est avérée si efficace que certaines paroisses la poursuivent pour compléter l'expérience de communion vécue au cours des célébrations et rencontres ordinaires en présentiel ». Il convient toutefois de garder à l'esprit que la « participation » n'implique pas nécessairement « l'appartenance », qui est essentielle à la nature de l'Église. Reste ouverte la question de savoir dans quelle mesure on peut appartenir à une communauté chrétienne uniquement par des moyens en ligne. L'un des enjeux ecclésiologiques est

donc d'explorer la nature et l'impact de cette « *koinonia* virtuelle » expérimentée dans toutes les traditions chrétiennes, en approfondissant le sens de la « communauté » et en développant une vie paroissiale/congrégationnelle plus « communautaire ».

67. Dans cette réflexion œcuménique sur l'Église en tant que communauté de croyants, certains rapports observent que la pandémie a favorisé une participation croissante des laïcs. Le rapport du Pakistan fait état d'une « participation plus autonome des laïcs », et le rapport d'Irlande indique que « l'on s'est attaché à considérer la pandémie comme une occasion de s'éloigner des modèles d'Église trop cléricaux, en encourageant une plus grande participation des laïcs ».

68. Un autre fruit œcuménique de la pandémie au plan ecclésiologique est la question de l'« Église domestique ». L'importance de la famille comme centre de la foi et de la prière a été reconnue à nouveau. Comme l'indique le rapport de l'Angleterre et du Pays de Galles : « Chaque foyer et chaque famille comptent dans nos communautés ecclésiales et la crise a entraîné une réorientation de la foi vers le foyer plutôt que vers l'église. C'est pourquoi nous avons cherché ensemble des moyens, et nous continuerons à le faire, de soutenir les 'Églises domestiques' ». De même, le rapport d'Irlande reconnaît qu'« avec la croissance de l'accès en ligne, une 'Église domestique' basée sur le cadre familial a pris une nouvelle importance ». Dans certains endroits, l'expérience de l'« Église domestique » a été l'occasion d'une réconciliation au sein des familles interconfessionnelles, comme en Côte d'Ivoire où ces familles « ont commencé à rassembler leurs membres autour d'une prière commune, malgré leur appartenance à des confessions chrétiennes différentes », et cela « a énormément contribué à l'esprit d'unité et de dialogue dans les familles, à la tolérance réciproque et à la compréhension mutuelle ; des membres de certaines familles se sont même réconciliés ».

## *Une nouvelle façon de participer au culte*

69. Un aspect important de la nouvelle façon d'être Église à l'ère numérique est la question liturgique et sacramentelle soulevée dans toutes les communautés chrétiennes. Le confinement a entraîné une nouvelle façon de participer au culte « virtuellement » qui n'aurait pas pu être envisagée, par exemple, par le *Catéchisme de l'Église catholique*, qui attache une grande valeur à la participation à la célébration communautaire de l'Eucharistie dominicale en tant que « témoignage d'appartenance » par lequel les fidèles « se fortifient mutuellement sous la conduite de l'Esprit Saint » (2182). Un évêque canadien s'interroge : « Comment la pandémie remet-elle en question notre compréhension du rôle des sacrements dans la vie chrétienne ? » Il identifie certaines questions abordées dans des cercles théologiques catholiques, notamment « la signification de regarder une messe célébrée sur Internet ou de regarder une hostie consacrée exposée dans une église lointaine ; le danger de séparer la réception de la communion de la célébration de l'Eucharistie, de se concentrer sur la vie de prière individuelle au détriment de la prière communautaire ; les implications des modes de culte hybrides (mélange de présences physiques et virtuelles) ».

70. D'un point de vue œcuménique, une première question est la possibilité de participer « *in-absentia* » à la liturgie. Comme l'indique le rapport du Canada : « Beaucoup de nos partenaires de dialogue, à différentes phases de la pandémie, ont commencé à offrir des services de prière en ligne à leurs fidèles. Pour certains, cela a soulevé plusieurs questions liturgiques et théologiques sur ce que signifie être le Corps du Christ lors du culte, lorsque nous nous trouvons séparés physiquement ». Le rapport d'Inde affirme : « La participation *in-absentia* avait ses lacunes en raison [du manque] de relations interpersonnelles ».

71. Une autre question œcuménique importante a été la compréhension et la pratique de la « communion spirituelle » dans les différentes traditions chrétiennes. En effet, comme l'indique le rapport d'Irlande : « Dans la tradition catholique comme dans celle de l'Église d'Irlande, l'accent a été mis à nouveau sur la communion spirituelle ». À ce sujet, le rapport du Canada observe : « La théologie entourant la « communion spirituelle » nécessitait dans certains cas un enseignement plus approfondi, mais les fidèles semblaient comprendre l'idée assez bien ».

72. Une troisième question œcuménique soulevée par certaines dénominations protestantes est la possibilité d'une célébration eucharistique domestique sans ministre ordonné. Le rapport de l'Allemagne mentionne une discussion sur ce sujet au sein de l'EKD [*Evangelische Kirche in Deutschland*], qui aura également de sérieuses implications œcuméniques : « Sur le plan œcuménique, on discute de la question de savoir si la situation de Corona constitue une situation d'urgence qui permet de célébrer une communion à domicile sans personne ordonnée ou d'offrir une communion numérique avec consommation domestique de pain et de vin. Le Bureau ecclésiastique de l'EKD, dans sa note du 3 avril 2020 traitant de la Cène en cette période de Corona, a souligné la nécessité d'une clarification théologique au sein de l'EKD et a fait remarquer que cela prendrait du temps. Il a également abordé les implications œcuméniques d'une telle approche et insisté sur le fait que, lorsque de nouvelles voies sont recherchées face à une urgence spirituelle, cela doit être fait très prudemment et dans le respect des traditions protestantes et en bonne solidarité œcuménique ».

### *Un nouvel aréopage*

73. Outre les questions ecclésiologiques et liturgiques, la pandémie a également soulevé un défi missionnaire. En effet, comme nous l'avons vu plus haut, on a constaté pendant la

crise une augmentation du nombre de personnes assistant à des services ou à des activités en ligne. Une première question est de savoir si la participation en ligne durera pour ceux qui, autrement, pourraient assister au culte en présence. Comme l'indique le rapport de la Suède : « Une crainte commune dans les Églises est cependant de savoir si les gens reviendront à l'église après la pandémie, ou s'ils se sont habitués à rester chez eux à regarder une messe en streaming sur l'ordinateur ». Le rapport fait référence à la crainte exprimée par de nombreux prêtres « que les chrétiens dits « conventionnels », qui venaient peut-être à la messe mais n'étaient pas très engagés par ailleurs, perdent le lien avec l'église et ne reviennent pas » et conclut que « c'est une crainte commune à de nombreuses Églises et communautés ».

74. Une autre préoccupation commune est de savoir comment les personnes qui ont commencé à suivre les services en ligne mais qui n'avaient jamais assisté auparavant à des services religieux peuvent être invitées dans la communauté ecclésiale, une fois que le culte dans les édifices religieux sera à nouveau possible. Cette question nécessite des approches innovantes de la part des Églises, notamment en matière d'évangélisation, et pourrait être abordée de manière œcuménique. Comme le déclare un évêque australien : « Nous avons consacré beaucoup d'efforts au culte en ligne et numérique, ce qui a été d'un grand soutien pour de nombreuses personnes et a donné lieu à un nombre sans précédent d' 'adorateurs' en ligne, mais cela nous a également mis au défi de faire preuve de créativité dans nos paroisses pour le moment où les portes pourront être rouvertes ». De même, le rapport de Finlande appelle à de nouveaux modes d'évangélisation : « La période de la pandémie a montré d'une certaine manière la vulnérabilité de nos communautés, en les faisant sortir des canaux traditionnels et communs du travail pastoral ».

### 3.2. Questions à l'œcuménisme : un œcuménisme numérique ?

75. La pandémie n'interpelle pas seulement les Églises par des questions œcuméniques, mais aussi le Mouvement œcuménique par des questions ecclésiologiques. En effet, outre les questions internes soulevées au sein de toutes les communions chrétiennes, la pandémie met également au défi le Mouvement œcuménique en tant que tel. L'accélération du processus de numérisation dans les Églises a été déterminante non seulement pour le maintien des relations œcuméniques mais aussi pour leur transformation. La nouvelle normalité est numérique, et la pandémie a accéléré un « œcuménisme numérique ».

#### *Nouveaux moyens de communication*

76. Il convient de réfléchir à l'utilisation des nouveaux moyens de communication au sein du Mouvement œcuménique. En effet, la communication étant essentielle au maintien de la communion, les moyens de communication ont un impact sur les formes et la compréhension de la communion. Par exemple, l'invention de l'imprimerie au XVI<sup>e</sup> siècle a contribué à l'émergence d'un autre sens de la communauté, qui a joué un rôle clé dans la Réforme. De même, la numérisation accélérée par la pandémie pourrait avoir un impact profond sur les formes et la compréhension de la communion ecclésiale. L'utilisation de nouveaux moyens de communication soulève également des questions pratiques pour le Mouvement œcuménique, notamment : « Quel type d'équilibre faut-il atteindre entre les réunions et les activités en ligne et en présence, puisque le dialogue n'est pas seulement un échange d'idées, mais aussi un « échange de dons » (cf. *Ut unum sint* 28) ? » et « N'y a-t-il pas un risque de superficialité et d'erreur de perception dans l'accès facile à d'autres chrétiens et à leurs réalités ecclésiales ? »

## *Nouvelles formes de communion œcuménique*

77. Il est clair que la communion est étroitement liée à la communication. Une première question concerne la notion de communion œcuménique en tant que telle. Si les activités des communautés en ligne soulèvent de nouvelles questions sur la communion ecclésiale en général, elles posent également des questions sur la communion entre les Églises. Alors qu'en Côte d'Ivoire, la « pandémie a suscité de nouvelles formes de communion chrétienne », le rapport du Bénin note que « la pandémie a permis d'explorer d'autres formes de communion œcuménique ». À cet égard, les questions sur la signification de la communion, soulevées au sein de chaque Église, s'appliquent également au Mouvement œcuménique. Le rapport d'Australie déclare : « D'une certaine manière, avec l'aide d'Internet et des supports numériques, poursuivre la communion œcuménique a été l'une de nos tâches les plus simples et les plus faciles ». Cependant, si l'interconnexion numérique a été perçue comme une véritable *koinonia* au sein de chaque Église, quels sont le sens et la valeur des nouvelles formes de *koinonia* expérimentées entre les Églises pendant la pandémie ? Comment une « participation » qui n'implique pas nécessairement une « appartenance » affecte-t-elle le Mouvement œcuménique dans son ensemble ? Quel est l'impact de la communauté virtuelle sur la pleine unité visible réelle, qui est le but du Mouvement œcuménique ?

## *Nouveaux acteurs œcuméniques*

78. Enfin, la pandémie a également remis en question les structures œcuméniques existantes et leur capacité à réagir dans des contextes critiques. La fragilité de certaines d'entre elles a été observée par le rapport du Brésil : « [N]ous avons reconnu les faiblesses des organisations œcuméniques, qui connaissent des tensions internes dans leur capacité d'action, et dans leur dynamique d'autogestion et d'articulation ».

Parallèlement, l'importance de nouveaux acteurs œcuméniques a été mise en évidence pendant la crise, en particulier certains mouvements catholiques, comme le mentionne le rapport de la Côte d'Ivoire. À cet égard, le rapport de France souligne un contraste important entre les paroisses et les mouvements catholiques, qui ont pu aller au-delà des simples activités sacramentelles : « On a observé une relative dichotomie entre les paroisses et les mouvements. Cela interroge sur la capacité des paroisses à proposer autre chose que la célébration, qui souvent peut être réduite à une simple assistance passive, à l'eucharistie dominicale ».

## CONCLUSION

### PROMOUVOIR LA COMMUNION DANS UN CONTEXTE DE DISTANCIATION SOCIALE

79. La lecture des signes des temps a toujours été une partie importante du cheminement des chrétiens vers l'unité. L'appel du Concile Vatican II à « scruter les signes des temps et à les interpréter à la lumière de l'Évangile » est lancé non seulement dans *Gaudium et spes* (GS 4), mais aussi dans *Unitatis redintegratio* qui exhorte « tous les fidèles catholiques à reconnaître les signes des temps » (UR 4). Sans aucun doute, avec ses conséquences mondiales tragiques dans tous les domaines, la pandémie de COVID-19 est l'un de ces signes.

80. La pandémie a eu un impact paradoxal sur l'œcuménisme. Bien qu'elle ait empêché de nombreux contacts et projets, la crise a également été l'occasion de renforcer et de renouveler les relations entre les chrétiens, et même de créer de nouvelles formes de *koinonia* entre eux. Un premier résultat œcuménique de la pandémie est une conscience renouvelée d'être une seule famille chrétienne, une conscience enracinée dans l'expérience d'un destin et d'une vulnérabilité partagés. La crise est devenue une occasion de connaissance mutuelle : les chrétiens ont été plus attentifs les uns aux autres, se regardant d'une manière nouvelle, considérant non seulement comment les autres chrétiens réagissaient à la pandémie, mais aussi qui ils étaient réellement en tant que chrétiens. Dans un esprit « d'échange de dons », la pandémie a été l'occasion de valoriser d'autres pratiques et initiatives chrétiennes et de s'inspirer les uns des autres.

81. La crise a également offert de nouvelles possibilités d'initiatives mutuelles. De nouvelles voies d'œcuménisme spirituel ont été explorées et la sacramentalité de la Parole de Dieu a été redécouverte. De nouvelles solidarités et formes de collaboration entre Églises ont été établies dans divers domaines. La pandémie a également offert l'occasion de réfléchir ensemble, en abordant de manière œcuménique diverses questions théologiques et ecclésiales concernant la mission, le ministère, la liturgie et les questions de santé.

82. Un troisième résultat œcuménique de la pandémie est étroitement lié à l'accélération de la numérisation mondiale, qui a eu un impact sur l'ensemble de la vie ecclésiale. Si la plupart notent les limites de la numérisation dans le contexte de la vie ecclésiale, de nombreux rapports observent également les conséquences positives de l'émergence d'une « ère numérique » sur les relations entre chrétiens : nouveaux contacts œcuméniques, participation accrue aux initiatives œcuméniques, connaissance mutuelle et sensibilité œcuménique approfondie.

83. D'autre part, la crise a également révélé, plutôt que généré, des défis œcuméniques déjà existants. Elle a mis de nouveau en évidence des divergences théologiques entre les traditions chrétiennes, telles que la compréhension de l'espace sacré et le concept et la célébration des sacrements. Elle a également souligné des différences d'interprétation de la pandémie et des attitudes différentes concernant les restrictions en matière de santé publique.

84. La pandémie a soulevé des questions internes à toutes les Églises, concernant quatre domaines : 1) spirituel : le style de vie chrétien a été remis en question, ce qui a donné lieu à des approches providentielles et eschatologiques ; 2) ecclésiologique : une nouvelle façon d'être de l'Église s'est développée, en raison d'une compréhension plus profonde de l'Église en tant que communauté, d'une participation

croissante des laïcs et d'une expérience plus forte de « l'Église domestique » ; 3) liturgique/sacramentel : le confinement a donné lieu à une nouvelle façon de participer au culte « virtuellement », remettant en question la compréhension du rôle des sacrements dans la vie chrétienne ; et 4) missionnaire : les gens reviendront-ils dans les Églises ? Comment les nouvelles personnes qui suivent les services en ligne peuvent-elles être intégrées à la communauté ecclésiale ? Ces questions concernent toutes les Églises.

85. Outre les questions internes soulevées dans toutes les communions chrétiennes, la pandémie interpelle également le Mouvement œcuménique lui-même, avec trois questions principales : 1) l'utilisation de nouveaux moyens de communication au sein du Mouvement œcuménique : le mode de communication a un impact sur les formes et la compréhension de la communion ; 2) les nouvelles formes de communion œcuménique : la manière dont on comprend la communion ecclésiale a été remise en question, tout comme le concept de communion des Églises ; et 3) la fragilité des structures œcuméniques existantes et l'émergence de nouveaux acteurs œcuméniques.

86. Il convient de noter que les résultats positifs et négatifs, ainsi que les défis œcuméniques, varient en fonction des différents contextes géographiques et œcuméniques. Il est nécessaire d'établir certaines distinctions 1) entre les pays ayant une tradition œcuménique bien établie et ceux où l'œcuménisme est moins bien enraciné ; 2) entre le niveau local et le niveau national ; 3) entre les pays et les populations déjà avancés dans l'ère numérique et ceux qui ne le sont pas ; 4) concernant les différents contextes culturels des chrétiens affectant leurs relations avec les autorités ; et 5) concernant le statut majoritaire/minoritaire des communautés chrétiennes dans un lieu donné.

87. Une question opportune posée par la Conférence des évêques de France pourrait être utilisée en guise de conclusion : l'œcuménisme n'est-il pas, par sa nature même, un expert pour promouvoir la communion dans une condition de distanciation sociale ? Comme le dit le rapport de France : « Le Mouvement œcuménique possède un savoir-faire utile pour penser la communion dans la distanciation sociale ». Selon le même rapport : « Les initiatives œcuméniques sont paradigmatiques de ce que vont et peuvent vivre les Églises dans la distanciation sociale ». Il conclut ainsi : « Encore divisés, les chrétiens ne peuvent pour l'instant pas communier ensemble au Corps du Christ. Cet état de fait doit rester une grande souffrance et le moteur de l'action en faveur de l'unité chrétienne. Cependant, les chrétiens savent qu'ils sont déjà un seul Corps par le baptême. Ils appartiennent au Christ qui, lui, n'est pas divisé. Le Mouvement œcuménique a su développer des initiatives variées pour rassembler le Corps des chrétiens, même s'ils ne peuvent pas recevoir le Corps du Christ. En définitive, l'œcuménisme est le grand spécialiste de l'Église distanciée mais malgré tout unie ».

## ANNEXE

### CONFÉRENCES ÉPISCOPALES ET SYNODES DES ÉGLISES ORIENTALES CATHOLIQUES AYANT RÉPONDU À L'ENQUÊTE

Amministrazione Apostolica dell'Estonia  
Assemblée des Ordinaires de Terre Sainte  
Association des Conférences Episcopales de la Région de  
l'Afrique Centrale (A.C.E.R.A.C.)  
Australian Catholic Bishops' Conference  
Bishops' Conference of England and Wales  
Bishops' Conference of Scotland  
Biskupska Konferencija Bosne i Hercegovine (BKBiH)  
Bisschoppenconferentie van België - Conférence Épiscopale  
de Belgique  
Canadian Conference of Catholic Bishops | Conférence des  
Évêques catholiques du Canada  
Catholic Bishops' Conference of Bangladesh  
Catholic Bishops' Conference of Japan  
Catholic Bishops' Conference of Korea (CBCK)  
Catholic Bishops' Conference of Myanmar (CBCM)  
Catholic Bishops' Conference of Thailand (C.B.C.T.)  
Catholic Bishops' Conference of the Philippines (CBCP)  
Česká Biskupská Konference  
Chaldean Catholic Patriarchate  
Conférence des Évêques catholiques du Burundi (CECAB)  
Conférence des Évêques catholiques du Rwanda (C.Ep.R.)  
Conférence des Évêques de France  
Conférence des Évêques suisses  
Conférence Épiscopale de la Côte d'Ivoire  
Conférence Épiscopale du Bénin  
Conférence Épiscopale du Gabon  
Conférence Épiscopale du Mali  
Conférence Épiscopale du Togo

Conference of Catholic Bishops of India (C.C.B.I.)  
 Conferencia del Episcopado Mexicano (CEM)  
 Conferencia Episcopal Argentina (CEA)  
 Conferencia Episcopal Boliviana (CEB)  
 Conferencia Episcopal de Colombia  
 Conferencia Episcopal de Guinea Ecuatorial  
 Conferencia Episcopal de Guatemala (CEG)  
 Conferencia Episcopal de Honduras (CEH)  
 Conferencia Episcopal Ecuatoriana  
 Conferencia Episcopal Española  
 Conferencia Episcopal Peruana  
 Conferência Episcopal Portuguesa  
 Conferencia Episcopal Puertorriqueña (CEP)  
 Conferência Episcopal Timorense (CET)  
 Conferencia Episcopal Uruguay (CEU)  
 Conferencia Episcopal Venezolana (CEV)  
 Conferência Nacional dos Bispos do Brasil (CNBB)  
 Conferentia Episcopalis Scandiae – Nordic Bishop's  
 Conference, Diocese of Stockholm (Sweden) – Diocese of  
 Reykjavik (Iceland) – Diocese of Copenhagen (Denmark) –  
 Prelatura Territoriale di Tromsø (Norway)- Diocese of Oslo  
 (Norway) – Diocese of Helsinki (Finland)  
 Conferentia Episcoporum Catholicorum Bielorusssiae  
 Conferenza dei Vescovi Cattolici della Federazione Russa  
 Conferenza Episcopale Cattolica di Turchia  
 Conferenza Episcopale Internazionale dei Ss. Cirillo e  
 Metodio  
 Conferenza Episcopale Italiana (CEI)  
 Conferința Episcopilor din România  
 Consiglio della Chiesa Slovacca  
 Deutsche Bischofskonferenz  
 Hiera Synodos Katholikis Hierarkhias Hellados  
 Hrvatska Biskupska Konferencija  
 Inter-territorial Catholic Bishops' Conference of the Gambia  
 and Sierra Leone (ITCABIC)  
 Konferenca Ipeshkvnore e Shqipërisë  
 Konferencia Biskupov Slovenska (KBS)

Konferencja Episkopatu Polski  
Konferenza Episkopali Maltija  
Lietuvos Vyskupų Konferencija (LVK)  
Magyar Katolikus Püspöki Konferencia  
Mejduritualnata Episcopska Konferenzia vâv Bâlgaria  
Nederlandse Bisschoppenconferentie  
New Zealand Catholic Bishops Conference  
Österreichische Bischofskonferenz  
Pakistan Catholic Bishops' Conference (PCBC)  
Slovenska Škofovska Konferenca  
Southern African Catholic Bishops' Conference (SACBC)  
Symposium of Episcopal Conferences of Africa and  
Madagascar (SECAM)  
Synod of the Syro-Malabar Church  
Synod of the Syro-Malankara Catholic Church  
Synode de l'Église syriaque catholique  
Tanzania Episcopal Conference (TEC)  
Irish Catholic Bishops' Conference  
Uganda Episcopal Conference  
United States Conference of Catholic Bishops (USCCB)  
Zambia Conference of Catholic Bishops (ZCCB)  
Zimbabwe Catholic Bishops' Conference (ZCBC)